

observé pour ce type de recherche : l'échec stratégique en entreprise, la corruption dans le monde des affaires, les tabous en marketing... Plus spécifiquement en *Gestion des Ressources Humaines*, de nombreux projets de recherche ont pour caractéristique de « *traiter de domaines hautement émotionnels et/ou de comportements humains litigieux* » (Barnard, 2005). En lien notamment avec l'émergence du paradigme de la Responsabilité Sociale des Entreprises, de nombreux travaux sensibles ont été récemment menés en GRH : la déviance des salariés, le mensonge dans le recrutement, le travail non déclaré, le suicide au travail, les risques psychosociaux ou les conséquences psychologiques du chômage par exemple... Or, la mise en œuvre de ces recherches est complexe car associée à de nombreux mécanismes de défiance, de suspicion et de secret pour lutter contre les menaces objectives et subjectives.

Objectif de la journée d'études

Cette première journée d'études vise à rassembler la communauté francophone des chercheur-e-s s'intéressant aux sujets sensibles en GRH afin de discuter de leurs travaux, de nourrir leurs réflexions sur les difficultés associées et de préciser les enjeux spécifiques à la mise en place de recherches sensibles en GRH.

Elle sera l'occasion d'explorer les recherches sensibles en GRH selon trois axes et de multiples questions pourront être abordées :

Axe 1 : (Caractériser les) Thématiques sensibles en GRH

Cet axe accueille les travaux menés sur des terrains sensibles et associés à des sujets très divers tels que la santé des salariés (addiction, retour de longue maladie), les dysfonctionnements et déviances au sein de l'entreprise (corruption, vol), les problématiques associées aux restructurations, les conséquences des organisations pathogènes (harcèlement, RPS), les zones grises de la GRH (religion, discrimination, vie privée) ... Des travaux relatifs à ces sujets pourront être présentés et associés à différents questionnements :

- ***Quelles sensibilités dans les recherches en GRH ?*** La sensibilité résiderait autant dans l'objet de la recherche (thème traité socialement sensible), que dans la vulnérabilité de certaines populations et des implications (émotionnelles et sociétales) pour les participants et les chercheurs au vu du contexte social. De ce fait, les risques associés à une étude sensible sont multiples et leur origine multifactorielle. Dans les recherches présentées, quelles menaces rencontrées par les chercheurs ? Comment les surmonter ?
- ***Quels enjeux pour les entreprises de s'intéresser à l'étude de sujets sensibles ?*** La notion de RSE est souvent mobilisée puisqu'elle « *permet justement d'intégrer l'ensemble des problèmes de Gestion dans un autre ensemble, celui de l'évolution sociétale* » (Dubois, 2011) mais

quelles difficultés pour les entreprises de donner l'accès aux chercheurs sur des thématiques intimes, déviantes ou stratégiques ? Peut-on retirer des connaissances actionnables de ces travaux pour les DRH et les managers ? Quel lien entre la performance globale des entreprises et ces recherches sensibles ?

Axe 2 : (Développer la) Réflexivité des recherches sensibles en GRH

Cet axe invite à comprendre et formaliser les questions relatives à la réflexivité lors de la réalisation de recherches sensibles. Le positionnement du chercheur dans la production de connaissance n'est pas neutre ; il interroge sa responsabilité sociale en mettant en lumière des zones peu explorées, son éthique dans l'accès au terrain et la façon dont il interagit et appréhende la sensibilité. Il s'agira de questionner la garantie de la scientificité des recherches produites :

- ***Pourquoi choisir de réaliser une recherche sensible en GRH ?*** En raison des difficultés liées à ces études, se pose la question légitime du choix et des intentions du chercheur d'investiguer ces terrains.
- ***Quelle éthique pour le chercheur sur le terrain ?*** Son intérêt pour un sujet potentiellement menaçant pour les participants justifie-t-il son intrusion sur le terrain ? Une réflexion peut être envisagée sur la façon de répondre de la recherche, d'établir des limites à la curiosité du chercheur (Bensa et Fassin, 2008), de réfléchir à son « *endettement* » (Sakoyan, 2008) vis-à-vis des participants (entreprise et/ou individus). Souvent seul face aux dilemmes en lien avec le terrain, la réflexivité peut également être de nature émotionnelle, affective, voire identitaire (Dickson-Swift et al., 2008) afin de pouvoir conserver son objectivité par rapport aux résultats issus du terrain.

Axe 3 : (Discuter de la) Méthodologie des recherches sensibles en GRH

Cet axe propose de discuter les spécificités méthodologiques des recherches sensibles en identifiant les difficultés d'accès au terrain, les stratégies mises en place (confiance, confidentialité...) pour les contourner et les protocoles méthodologiques élaborés (innovants, mixtes...) :

- ***Comment accéder au terrain ?*** L'accès aux répondants dans le cadre de recherche sensible est complexe et nécessite parfois de nombreuses négociations ou l'aide d'un « *gatekeeper* ». Ces solutions peuvent biaiser la recherche. Dès lors, comment le chercheur peut-il s'assurer la représentativité de son échantillon ? Comment créer un lien de confiance avec les répondants, qui sur ces sujets sont plutôt prompts à la méfiance et aux dissimulations (Noelle-Neuman, 1984) ?
- ***Quelle(s) méthodologie(s) pour appréhender le terrain ?*** Si, en fonction du sujet, des approches qualitatives, quantitatives, voire mixtes peuvent être mobilisées (Condomines *et al.*,

2013), est-il possible de déployer des dispositifs plus innovants ou originaux ? Quelles précautions sont indispensables pour assurer la scientificité de recherches sensibles en GRH ?

Par cet appel à communication, nous invitons les chercheur-e-s qui le souhaitent à développer un ou plusieurs de ces aspects, ou d'autres problématiques liées à leurs expériences de recherches sensibles en Gestion des Ressources Humaines. Les meilleures communications seront sélectionnées pour un ouvrage réalisé sur les Recherches Sensibles en GRH publié chez Vuibert en lien avec l'AGRH.

CALENDRIER

Soumission des communications :	Au plus tard <u>le 1er mars 2019</u> à l'adresse suivante : grt.grhrechtsens@gmail.com Les communications seront évaluées de manière anonyme selon un processus en double aveugle.
Réponse du comité scientifique :	Au plus tard <u>le 15 avril 2019</u>
En cas de demandes de modifications, version révisée à faire parvenir :	Au plus tard <u>le 15 mai 2019</u>

NORMES DE SOUMISSION

Le comité scientifique de cette 1^{ère} journée d'études demande aux auteur-e-s de soumettre des manuscrits originaux (c'est-à-dire qui ne font pas l'objet de soumission parallèle ou d'une publication sous tout autre support) et de rédiger leur contribution selon les normes éditoriales ci-après.

Deux types de soumissions sont proposées aux auteurs :

- **Short paper** : un résumé de 4 pages de la proposition, avec rédaction si proposition acceptée.
- **Development paper** : une communication en cours d'écriture ou plus aboutie, limité à 50 000 caractères (espaces compris).

Les articles peuvent être écrits en français ou en anglais. Le manuscrit doit être anonyme : pas de page de garde. La page de titre doit inclure le titre et un résumé (en anglais et en français) n'excédant pas 300 mots ainsi que 4 à 6 mots-clés (en anglais et en français).

- Format :

Microsoft Word

Times New Roman 12pt

Interligne 1.5

Marges gauche / droite : 2.5 cm

Marges haut : bas : 2.5 cm

- Corps du texte :

Début de l'article à la page 2

- Titres et intertitres :

Titre 1 : Times New Roman 16pt gras - petites majuscules

Titre 2 : Times New Roman 13pt gras

Titre 3 : Times New Roman 12pt italique

Titre 4 : Times New Roman 12pt souligné

- Tableaux :

Prévoir les tableaux dans le corps du texte

Ne pas oublier le titre et les filets

- Références :

- Articles :

Langer R. et Beckman S.C. (2005), « Sensitive research topics: netnography revisited », *Qualitative Market Research: An International Journal*, 8(2), p.189-203.

- Ouvrages:

Liamputtong P. (2007), *Researching the vulnerable : A guide to sensitive research methods*, Sage.

Les tableaux et figures doivent avoir un titre, être intégrés dans le texte, et être appelées dans le corps du texte. Les notes de bas de page doivent être limitées à un strict minimum, et situées en en bas de page, pas à la fin.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Marina BOURGAIN (ESC Clermont), Alain BRIOLE (Université Paul Valéry Montpellier 3), Laurence DREYFUSS (Université Paul Valéry Montpellier 3), Claire EDEY-GAMASSOU (Université Paris Est Créteil), Lionel HONORE (Université de la Polynésie Française), Philippe JACQUINOT (Université d'Evry Val d'Essonne), Alain JAN-KERGUISTEL (ECEM), Florent NOEL (IAE de Paris), Arnaud PELLISSIER-TANON (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Sylvie RASCOL-BOUTARD (Université de Montpellier), Jennifer URASADETTAN (Université Rennes 2) et Odile UZAN (Université Paul Valéry Montpellier 3)

Sous la direction des coordinateurs du GRT « GRH et Recherches sensibles » de l'AGRH : Emilie HENNEQUIN (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Bérange CONDOMINES (CNAM PARIS), Alain JAN-KERGUISTEL (ECEM), Natacha PIJOAN (Université Paul Valéry Montpellier 3) et Eve SAINT-GERMES (Université de Nice Sophia Antipolis).

Bibliographie indicative

Adler P. A. et Adler P. (1993), « Ethical issues in self-censorship: Ethnographic research on sensitive topics », in Renzetti C.M. et Lee R.M. (dir.), *Researching sensitive topics*, Sage Focus Edition, 249-266.

Barnard M. (2005), « Discomforting research: Colliding moralities and looking for 'truth' in a study of parental drug problems », *Sociology of health & illness*, 27(1), 1-19.

Bensa A. et Fassin D. (éd.) (2008), *Les politiques de l'enquête. Épreuves ethnographiques*, Paris, La Découverte.

Condomines B. et Hennequin E. (2013), « Étudier des sujets sensibles : les apports de l'approche mixte », *Revue Interdisciplinaire Management, Homme(s) & Entreprise*, 5, 1, p.12-27.

Dickson-Swift V., James E.L. et Liamputtong P. (2008), *Undertaking sensitive research in the health and social sciences, managing boundaries emotions and risks*, Cambridge University Press, Cambridge Medecine.

Dubois P-L., (2011), « Quels modèles de gestion pour quelle RSE ? » in Trebulle F-G. et Uzan O. (dir.), *Responsabilité sociale des entreprises. Regards croisés Droit et Gestion*, Paris, Economica.

Hennequin E.(éd.) (2012), *La recherche à l'épreuve des terrains sensibles : Approches en Sciences Sociales*, L'Harmattan.

Noelle-Neuman E. (1984), *The spiral of silence*, Chicago University Press, Chicago.

Poilpot-Rocaboy G., Pijoan N. et Chevance A. (2013), « Agir sur les conditions de travail pour maintenir les seniors en employ » – Meilleurs Papiers du 24e congrès AGRH à Paris (20-22) Novembre 2013, *Revue @GRH*, n°8, p.119-149.

Renzetti C.M. et Lee R.M. (1993), *Researching sensitive topics*, Sage Focus Edition.

Saint-Germes E. (2009), « L'évaluation de l'employabilité des salariés licenciés dans les dispositifs d'accompagnement social des restructurations d'entreprises », in Barnay Th. et Legendre F., *Emploi et Politiques sociales – Trajectoires d'emploi et rémunération* (Tome II), L'Harmattan, pp. 191-205.

Saint-Germes E., Pijoan N. et Briole A. (2013), « Les pratiques de mobilité des seniors : enjeux et limites », *Revue de Gestion des Ressources Humaines*, n°87.

Sakoyan J. (2008), « L'éthique multi-située et le chercheur comme acteur pluriel », *Dilemmes relationnels d'une ethnographie des migrations sanitaires*, ethnographiques.org Online, 17.

Uzan O. (Coord.) (2018), « RSE et Performance globale », *Cycle de Conférences Aderse/Orse*, juin 2015 à janvier 2017, disponible en ligne à l'Orse et à l'Aderse.